

1972

Suzanne Parenteau-Carreau (née en 1936)

Fondatrice de Grossesse-Secours

Par Johanne Ouimet-Roy et Marie-Thérèse Bourque

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 403-404.

Suzanne Parenteau-Carreau est une femme médecin qui a consacré sa vie à la prévention et à l'éducation, particulièrement auprès des femmes. Laisant à d'autres la tâche de soigner, elle a plutôt choisi de vulgariser les connaissances existantes pour permettre à chacune de prendre de meilleures décisions à partir d'une information plus complète. Fascinée par l'être humain et ses mécanismes psychologiques aussi bien que biologiques, consciente que souvent les femmes portent seules la responsabilité de leur grossesse, elle travaille à Serena comme consultante médicale et fonde Grossesse-Secours en 1973.

À Grossesse-Secours, elle communique son dynamisme et sa foi en la vie à des bénévoles qui, comme elle, désirent aider les femmes à assumer leur sexualité selon leurs valeurs profondes. Il fallait un lieu pour les femmes enceintes qui ont de grandes décisions à prendre et pour celles qui trouvent leur grossesse difficile. Un lieu pour que ces femmes puissent établir une relation amicale avec une autre femme pour mieux «faire le tour de son jardin», exprimer ses sentiments, analyser les difficultés et les voies de solution. En fondant Grossesse-Secours, Suzanne était consciente que plusieurs femmes préféraient le cadre informel d'une conversation téléphonique avec une bénévole compétente plutôt qu'une relation professionnelle pour débattre une question aussi intime.

Grossesse-Secours, qui célébrait son 20^e anniversaire en 1992-1993, remplit une fonction unique à Montréal, comme en témoignent les 5 000 appels reçus chaque année. Si Suzanne continue d'en être la source d'inspiration et de réflexion, elle estime néanmoins que c'est toute la société qui doit devenir plus accueillante aux femmes et aux enfants. Elle questionne sans arrêt les structures sociales et les attitudes qui jugent et excluent au lieu d'aider. Partout où elle passe, elle suscite l'initiative et provoque l'acti-on. En deux mots, elle dérange.

Excellente communicatrice, elle a donné des cours au cégep du Vieux-Montréal, aux infirmières et travailleuses sociales pour le ministère des Affaires sociales, à la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke et au département de sexologie de l'UQAM. Elle a publié de nombreuses études et communications, dont plusieurs ont été traduites en anglais et certaines en espagnol et en portugais. Elle est souvent sollicitée comme conférencière ou animatrice dans des colloques et congrès, sur les questions de planification des naissances, de santé reproductrice et d'allaitement. C'est ainsi qu'elle s'est rendue en Asie, en Amérique latine, en Europe, en Afrique et ailleurs au Canada. Partout à travers le monde, cette Montréalaise est écoutée et reconnue comme une sommité dont nous pouvons à bon droit être fières.

Toutefois elle a toujours vécu à Montréal et y a concentré son action. Elle a été membre fondatrice de l'Institut de sexologie, ancêtre du département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Elle a travaillé en périnatalité au département de santé communautaire de trois hôpitaux de Montréal et a également été active dans de nombreux groupes communautaires.